

(2ème partie - « La femme sans cœur »)

La Peau de chagrin de BALZAC (1831)

1. -Ah ! dit-elle **en riant**, je suis sans doute bien criminelle de ne pas vous aimer ? Est-ce ma faute ? Non, je ne vous aime pas ;
 2. vous êtes un homme, cela suffit. Je me trouve heureuse d'être seule, pourquoi changerais-je ma vie, égoïste si vous voulez, contre les **caprices** d'un **maître** ? **Le mariage est un sacrement en vertu duquel nous ne nous communiquons que des chagrins.** D'ailleurs, les enfants m'ennuient.
 3. Ne vous ai-je pas loyalement prévenu de mon caractère ? Pourquoi ne vous êtes-vous pas contenté de mon amitié ?
 4. Je voudrais pouvoir **consoler** les peines que je vous ai causées en ne devinant pas le compte de vos petits écus, j'**apprécie** l'étendue de vos **sacrifices** ; mais l'**amour** peut seul **payer** votre **dévouement**, vos **délicatesses**, et je vous aime si peu, que cette scène m'affecte désagréablement.
-

1. -Je sens combien je suis ridicule, pardonnez-moi, lui dis-je avec **douceur** sans pouvoir retenir mes **larmes**. Je vous **aime** assez, repris-je, pour écouter avec **délices** les **cruelles** paroles que vous prononcez. Oh ! je voudrais pouvoir signer mon amour de tout mon sang.
2. -**Tous les hommes** nous **disent** plus ou moins bien ces phrases **classiques**, reprit-elle en riant. Mais il paraît qu'il est très-difficile de mourir à nos pieds, car je rencontre de ces morts-là partout. Il est minuit, permettez-moi de me coucher.
3. -Et dans deux heures vous vous écrierez : Mon Dieu ! lui dis-je
4. -Avant-hier ! Oui, dit-elle en riant, je pensais à mon agent de change, j'avais oublié de lui faire convertir mes rentes de cinq en trois, et dans la journée le trois avait baissé.
5. Je la contemplais d'un **œil étincelant de rage**. Ah ! quelquefois un crime doit être tout un poème, je l'ai compris.
6. Familiarisée sans doute avec les déclarations les plus passionnées, elle avait déjà oublié **mes larmes et mes paroles**.
7. -Epouseriez-vous un pair de France ? lui demandai-je froidement. -Peut-être, s'il était duc.
8. Je pris mon chapeau, je la saluai.

Contexte-EL10

Présentation

Œuvre

- Auteur : Honore de Balzac
- 1831
- roman fantastique ⇒ désir destructeur

Extrait

- 2e partie, "la femme sans cœur"
- Raphael **raconte a son ami Emile** son amour malheureux
- ...avec la comtesse Foedora (f riche, magnifique mais qui se refuse d'aimer)
- Raphael en vient au moment où il déclare son amour a Foedora et le justifie
- texte commence par la réponse de Foedora a Raphael

Mouvements du texte

- **Lignes 1-9** : Foedora déclare son indifférence a l'égard de Raphael
- **Lignes 9-20** : Raphael tente de persuader une dernière fois Foedora de son amour puis rompt définitivement avec elle

Problématique

Comment Balzac met-il en évidence dans ce dialogue le contraste entre la passion de Raphael et l'indifférence moqueuse de Foedora?

Conclusion

Bilan

⇒ Balzac parvient a **opposer les 2 personnages** centraux de la 2e partie

- Foedora = froide, "sans cœur", argent, méprisante
- Raphael = sensible, passionné, excédé

Ouverture

⇒ **tournant dans la vie** du héros : quitte l'hôtel St Quentin et suit Rastignac dans la débauche (ce qui le conduit ensuite a accepter la PdC)

Mouvement 1 - Foedora déclare son indifférence a l'égard de Raphael

I1-2 - Foedora n'aime pas Raphael

- elle le dit 2 fois
 - "de ne pas vous aimer", "je ne vous aime pas"
- elle insiste dessus avec l'adverbe de négation "non"
- ⇒ Cette déclaration est humiliante, elle utilise un ton moqueur et ironique
 - interjection / exclamation "Ah"
 - hyperbole "bien criminelle"
 - 2^{qr}
 - précision "en riant"

I2-5 - Foedora justifie cette indifférence

1. Raphael est un homme

- juxtaposition de deux propositions courtes = elle est froide et catégorique
- Elle est "heureuse" d'être seule
- elle refuse d'être dominée ⇒ pour elle, le mariage crée un rapport de soumission
- CL de la dépendance

⇒ Elle admet qu'elle peut être perçue comme égoïste

- "égoïste si vous voulez"
...mais cela ne l'arrête pas, puisqu'elle donne son avis avec une maxime, énoncée au présent de vérité générale
- elle critique le mariage
- elle est catégorique, cf. la négation restrictive "ne... que"
- "chagrin" est a la fin, effet de délai

⇒ Dernier argument, non plus universel mais personnel (cf pp 1e personne "m")

- avoir des enfants pourrait être l'un des majeurs intérêts du mariage

I5-7 - réf a des évènements antérieurs

⇒ enchainement de 2^{qr} qui sont des références a notre extrait
1e qr :

- F a raconte a R qu'elle a reçu plusieurs déclarations d'amour, mais qu'elle n'y a pas donne suite, ayant rompu ses liens avec les prétendants

- → adjectif "loyalement" est justifié
2e qr :
- = accusation -- R a eu tort de vouloir changer leur relation d'amicale en romantique
- → La femme sans cœur = Foedora

16-9 - Foedora adopte un ton blessé

- les marques de la passion de R sont associées à ses dépenses d'argent
 - "petits écus"
 - "payer"
- les verbes qu'elle emploie sont faibles : "consoler", "apprécie"
 - = elle ne partage pas la passion de R
- la tournure consécutive "si peu que" achève Raphaël
 - ⇒ ce n'est qu'une "scène" "désagréable"

→ Le lecteur ne peut qu'éprouver de la pitié pour Raphaël qui comprend l'abîme entre, d'un côté, une passion destructrice qui l'a aveuglé et ruiné, et, de l'autre côté, une femme agacée par une conversation désagréable

Mouvement 2 - Raphael tente de persuader une dernière fois Foedora de son amour puis rompt définitivement avec elle

l9-11 - souffrance de R

"larmes", "cruelles"

!= CL du bonheur

⇒ Mm s'il est blessé / humilié ("ridicule"), il veut dire son amour

- ...qui dépasse le sens commun -- paradoxe/antithèse "délice" // "cruelles"
⇒ P = héros romantique dans sa dernière réplique
- "je voudrais pouvoir signer mon amour de tout mon sang"

l11-14

- Mépris de Foedora
 - elle assimile R à tous les autres
 - généralité des propos, présent de vérité générale
 - 2e pers du pluriel : "nous" = les femmes
 - elle rit
- Elle ironise → jeu sur le sens propre/figure de "mourir" et "mort"
 - ⇒ elle accuse en + R de mentir -- tous les autres prétendants disaient aussi être prêts de mourir pour elle, pourtant ils sont vivants -- ce qui est aussi le cas de R
- l14 - summum du mépris
 - elle congédie R avec politesse et clarté

l14

⇒ renvoie à

- l'avertissement qu'il avait donné à Foedora -- il estime que Foedora finira par regretter son attitude.
- l'exclamation que F a prononcée avant de s'endormir alors que R était caché derrière son paravent
 - "Mon Dieu!"
 - ⇒ il avait cru qu'elle avait un cœur

l15-16

⇒ "explication de texte" -- elle lui explique qu'il avait surinterprété cette exclamation
⇒ il croyait à un cri de désespoir mais elle le lui explique en riant

I16-17 - colère & indignation de R

- exclamation "Ah!"
- il pense à la tuer -- crime = poème

I18-19

⇒ R analyse la situation avec du recul

- "sans doute" + pqp = il est calme
- "froidement"
- **zeugma** "mes larmes et mes paroles" → R cherche à faire sourire Emile

I19-20

⇒ R veut avoir la confirmation de ce qu'il sait déjà -- Foedora n'est motivée que par l'argent & les titres de noblesses

- question rhétorique
- 'froidement'

⇒ F l'assume, et répond peut-être avec moquerie

I20

L'asyndète finale traduit la colère de R et restaure la fierté du personnage aux yeux du lecteur → il n'est pas ridicule, il reste composé et accepte son échec